**Figures et expériences de l’autorité en littérature (recherche et recherche-création)**

Troisième colloque étudiant du Département des littératures de langue française de l’Université de Montréal

19 et 20 janvier 2017 Université de Montréal

Comité organisateur : Thara Charland, Ève Dubois-Bergeron et Kevin Lambert

Traditionnellement entendue comme l’« ensemble des attributs nécessaires à l’exercice du pouvoir » (Éric Letonturier), l’autorité peut être pensée, suivant Hannah Arendt, comme « oppos[ée] à la fois à la contrainte par la force et à la persuasion par arguments ». Liée à l’émergence de la notion d’auteur, l’autorité constitue un enjeu déterminant de la création et de l’interprétation en littérature, en appelant la mise en œuvre de différents rapports entre le littéraire et le politique. La littérature est en effet souvent considérée comme un média privilégié de la lutte pour la reconnaissance (Axel Honneth) par laquelle les membres d’une société exercent, partagent et contestent l’autorité. L'examen des œuvres et de leur réception permet d’observer que l’autorité n’agit pas toujours selon les modèles attendus, dans une logique verticale ou hiérarchique, mais emprunte aussi des formes plus diffuses, subtiles ou insidieuses.

Comment peut-on décrire et analyser les modalités d’exercice et d’expérience de l’autorité dans la création et dans la réception des œuvres? Quels sont les enjeux politiques qui sous-tendent la constitution des canons littéraires? De quelles manières les textes (fiction, récits, formes poétiques et théâtrales, prose d’idée) et l’usage esthétique de la langue contribuent-ils au « partage du sensible » (Jacques Rancière) et à la formation de figures collectives ou individuelles d’autorité? Quelles sont les formes, les pratiques et les représentations littéraires de l’autorité?

La troisième édition du colloque étudiant du Département des littératures de langue française (DLLF), qui se tiendra les 19 et 20 janvier 2017, propose aux participant·e·s de réfléchir au problème de l’autorité en littérature, tant du point de vue de la création que de la recherche, en s’inspirant des axes de réflexion suivants, sans nécessairement s’y restreindre :

1) L’autorité comme phénomène d’énonciation

Peut-on expérimenter et envisager l’autorité en littérature comme un phénomène d’énonciation, soit dans les termes de l’interpellation, de la déclaration, du témoignage, de l’attestation, du « dire-vrai » (Michel Foucault), etc.? La responsabilité de la littérature réside-t-elle, comme le pensait Jacques Derrida, dans « le droit de tout dire »? Si l’on remet en question la « mort de l’auteur » annoncée par Roland Barthes, comment considérer l’interaction entre auteur·e·s, textes, lectrices et lecteurs? Peut-on penser en termes d’effets de lecture les expériences de l’autorité en littérature, au sens où elles peuvent impliquer de l’agressivité, de la cruauté, convier à la reconnaissance et au décentrement, susciter l’affiliation, inspirer une réponse, véhiculer de la froideur ou encore de l’indifférence?

2) Formes et représentations de l’autorité

Quelles sont les figures de l’écrivain·e autoritaire? Quelles sont les formes littéraires de l’autorité du passé et d’aujourd’hui? Comment et selon quels enjeux le problème de l’autorité se pose-t-il narrativement ou poétiquement dans les œuvres? Quels motifs (intertextuels, issus de l’imaginaire social, etc.) sont convoqués, incorporés, détournés par les textes? Comment les rapports d’autorité et de pouvoir entre les individus ou les groupes sociaux sont-ils représentés et problématisés en littérature? La lutte pour la reconnaissance et la concurrence au sein du champ littéraire peuvent-ils permettre d’expliquer la composition de certains textes? Le cas échéant, quelles sont les stratégies formelles impliquées?

3) Pratiques de l’autorité

Comment penser en termes d’autorité les interdits et les contraintes formelles, éthiques, institutionnelles ou légales à l’œuvre dans les projets de création ou de recherche? Peut-on concevoir la création littéraire dans une logique d’autorité exercée sur soi? Comment représenter, dès lors, cette quête d’autorité : quête d’emprise sur son expérience, de conviction, de construction identitaire, de réalisme, « technologies de soi » (Foucault), etc.? Comment le problème de l’autorité se manifeste-t-il dans les représentations métatextuelles des pratiques d’écriture? Quels sont les enjeux politiques de la mise en scène des auteur·e·s et de leurs trajectoires dans le champ littéraire (généricité, thèmes abordés, lieux d’édition, etc.)?

**Modalités**

Les présentations, d’une durée de 20 minutes, se feront en français. Nous vous invitons à nous faire parvenir une proposition de communication d’un maximum de 250 mots, accompagnée du titre de votre communication et d’une courte notice biobibliographique incluant votre nom, votre université d’attache et le sujet de vos recherches.

Ces propositions de communications devront être envoyées au plus tard le 19 novembre

2016 à l’adresse suivante : colloque.autorite.2017@gmail.com.

**Références**

ARENDT, Hannah, « Qu’est-ce que l’autorité? », dans *La crise de la culture*, Paris : Gallimard, 2009, p. 121-185.

BOUJU, Emmanuel (dir.), *L’autorité en littérature*, Rennes : PUR, 2010.

BUTLER, Judith, *Excitable Speech : a Politics of the Performative*, Londres et New York : Routledge, 1997.

CLÉRO, Jean-Pierre, *Qu’est-ce que l’autorité?*, Paris : Vrin, 2007.

COMPAGNON, Antoine (dir.), *De l’autorité*, Paris : Odile Jacob, 2008.

COUTURIER, Maurice, *La Figure de l’auteur*, Paris : Seuil, 1995.

DERRIDA, Jacques, *Passions*, Paris : Galilée, 1993.

FOUCAULT, Michel, *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France, 1982-1983*, Paris : Gallimard, 2008.

FOUCAULT, Michel, « Subjectivité et vérité », dans *Dits et écrits, 1954-1988*, t. II, 1976-1988, Paris : Gallimard, 2001, p. 1032-1037.

FOUCAULT, Michel, « Les techniques de soi », dans *Dits et écrits, 1954-1988*, t. II, 1976-1988, Paris : Gallimard, 2001, p. 1602-1632.

HONNETH, Axel, *La société du mépris*, Paris : La Découverte, 2006. KOJÈVE, Alexandre, *La notion d’autorité*, Paris : Gallimard, 2004.

LECLERC, Gérard, *Le sceau de l’oeuvre*, Paris : Seuil, 1998.

LETONTURIER, Éric, « Autorité », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 10 septembre 2016. URL : http://www.universalis.fr/encyclopedie/autorite/

RANCIÈRE, Jacques, *La mésentente : politique et philosophie,* Paris : Galilée, 1995.

RANCIÈRE, Jacques, *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris : La Fabrique, 2009.

RONELL, Avital, *Loser Sons : Politics and Authority*, Chicago : University Press of Illinois, 2012.